

JE CHANTE LA NUIT

AGATHE PEYRAT
PIERRE CUSSAC

α

MENU

- › TRACKLIST
- › FRANÇAIS
- › ENGLISH
- › DEUTSCH





JE CHANTE LA NUIT

- 1 **BEAU SOIR** 2'13
CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)
- 2 **JE CROIS ENTENDRE ENCORE** 4'56
GEORGES BIZET (1838-1875)
- 3 **LA VIE D'ICI BAS** 2'28
JOSEPH COLOMBO (1900-1973), TONY MURENA (1915-1971) MUSIC
ANDRÉ MINVIELLE (B.1957) LYRICS
- 4 **LE SOLEIL ET LA LUNE** 2'23
CHARLES TRENET (1913-2001), ALBERT LASRY (1903-1975) MUSIC
CHARLES TRENET LYRICS
- 5 **REINE DE LA NUIT** 1'50
WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
- 6 **DANSE MACABRE** 2'40
CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)
- 7 **E LUCEVAN LE STELLE** 3'31
GIACOMO PUCCINI (1858-1924)
- 8 **SOLEIL, FUIS DE CES LIEUX** 1'21
JEAN-PHILIPPE RAMEAU (1683-1764)
- 9 **ÉTERNELLE** 3'30
ALAIN CLAVIER (1929-1998) MUSIC | BRIGITTE FONTAINE (B.1939) LYRICS

- | | | |
|----|---|------|
| 10 | DANNY BOY
FREDERICK EDWARD WEATHERLY (1848-1929) MUSIC AND LYRICS | 4'25 |
| 11 | JE CHANTE LA NUIT
MAURICE YVAIN (1891-1965) MUSIC
HENRI-GEORGES CLOUZOT (1907-1977) LYRICS | 3'50 |
| 12 | SEE EVEN NIGHT HERSELF IS HERE
HENRY PURCELL (1659-1695) | 2'36 |
| 13 | CLOSE YOUR EYES
BERNICE PETKERE (1901-2000) MUSIC AND LYRICS | 3'16 |
| 14 | SOUS LE CIEL TOUT ÉTOILÉ
LÉO DELIBES (1836-1891) | 2'31 |
| 15 | ROMANCE À L'ÉTOILE
RICHARD WAGNER (1813-1883) | 4'33 |

TOTAL TIME: 46'10

Arrangements: Pierre Cussac and Agathe Peyrat [1, 2, 6, 8, 10, 12, 14, 15],
Pierre Cussac [5, 7]

AGATHE PEYRAT SOPRANO AND UKULELE
PIERRE CUSSAC ACCORDION AND VOICE



« NOUS NE SOMMES PAS UNIQUEMENT DANS L'OBSCURITÉ OU LA LUMIÈRE, MAIS DANS TOUTES LES NUANCES QUI OFFRENT DE PASSER DE L'UNE À L'AUTRE »

AGATHE PEYRAT ET PIERRE CUSSAC

Ce programme scelle l'identité de votre duo. Comment l'avez-vous élaboré ?

Agathe Peyrat. Nous nous sommes rencontrés autour de deux productions très différentes l'une de l'autre, une *Flûte enchantée* de Mozart et un programme de chansons autour de Boris Vian. Nous nous sommes très vite rendu compte de notre amour commun pour les musiques de tous genres et avons eu naturellement envie de tenter l'aventure du duo. Un premier programme est né de ces recherches, dédié à la chanson mais déjà ouvert à quelques pièces classiques. Pour le deuxième, nous avons choisi d'assumer totalement un répertoire classique passé au prisme de notre approche, c'est-à-dire en le « chansonnifiant », au fil d'un voyage tissé entre nuit et jour.

Pierre Cussac. Nous avons vraiment réalisé ce programme à quatre mains, en explorant dans un premier temps un large répertoire, avec le moins d'*a priori* possible. La sélection s'est ensuite affinée au gré des concerts, en voyant ce qui fonctionnait sur scène, pour ne garder que ce qui nous plaisait profondément.

Avez-vous conservé dans l'album l'esprit de la scène ?

P. C. L'album n'est pas la transcription du spectacle scénique : nous nous appuyons sur notre expérience de la scène tout en ayant bien conscience que l'album est un objet différent. Nous avons néanmoins enregistré certaines pistes dans l'esprit d'un *live* afin de garder un maximum de spontanéité. Mettre un programme à l'épreuve de l'enregistrement permet d'approfondir certaines choses, donne aussi parfois de nouvelles idées. Nous nous sommes entourés pour cela de deux formidables ingénieurs du

son, Clément Gariel et Étienne Caylou, qui mesurent parfaitement les enjeux liés à l'enregistrement de ce type de répertoire pour travailler l'un et l'autre dans le domaine de la musique classique comme dans celui de la pop.

A. P. Nous avons beaucoup réfléchi à l'esthétique sonore de cet album. Dans certains morceaux, l'accordéon accompagne une vocalité très lyrique à la manière d'un grand orchestre, quand d'autres pièces, beaucoup plus intimistes, révèlent un délicat contrepoint, plus susurré. Nous tenions à traduire ces différences, mais il fallait néanmoins que tout s'enchaîne avec cohérence. Pour certains titres, nous voulions faire entendre l'espace ; pour d'autres, nous nous sommes rapprochés d'une esthétique folk, avec un micro très proche, pour capter la rugosité de la voix, les bruissements des instruments et l'émotion brute.

Vos arrangements favorisent aussi cette cohérence...

P. C. Le processus d'écriture nous a permis de ciseler notre appropriation. Nos arrangements de pièces classiques, en miroir des chansons, révèlent notre ADN de musiciens aux multiples héritages : ils sont l'aboutissement de toute une recherche sonore très joyeuse, mais aussi d'un minutieux travail d'écriture.

A. P. La latitude que nous avons pu prendre dans ce projet a été extrêmement plaisante – dans le choix des morceaux, dans la manière dont nous nous les sommes appropriés. Ce fut une vraie liberté de création, très stimulante, ludique au début, plus formalisée ensuite.

Le morceau *Reine de la Nuit* résulte d'une grande transformation de l'air de Mozart. Aviez-vous l'envie de faire entendre certains airs très connus d'une autre oreille ?

P. C. L'idée effectivement avec ce morceau, qui est un clin d'œil à notre première rencontre, était de faire un pas de côté, de l'emmener ailleurs en faisant découvrir ce « tube » autrement, en jouant notamment sur les matières et les superpositions sonores. Les arrangements nous aident à porter la musique classique au contact de tous les publics – une idée militante, aussi, d'arriver à la faire découvrir à des mélomanes qui pourraient penser qu'elle n'est pas faite pour eux.

A. P. Pour nous, les barrières entre les genres musicaux n'ont pas vraiment de sens. Il est important que toutes les musiques se rencontrent, hors des cercles de connaisseurs et sans hiérarchisation. Une chanson de Brigitte Fontaine et un air de Léo Delibes sont pareillement magnifiques et méritent d'être défendus à égalité. L'enjeu est le même : transmettre une histoire, une émotion, sans que le genre musical soit un sujet clivant.

Avec Puccini, l'accordéon devient voix puisqu'il reprend un air à l'origine chanté. Cette dimension lyrique est-elle importante pour vous, Pierre, dans votre pratique de l'instrument ?

P. C. Complètement, et pour plusieurs raisons. Tout d'abord parce que j'adore le chant et, par extension, la voix lyrique. La voix m'a toujours beaucoup ému. Ensuite, l'accordéon est lui-même étroitement lié à la vocalité de par le souffle, le phrasé, il n'est donc pas étonnant qu'il soit un compagnon de route privilégié des chanteurs. Puccini est un mélodiste incroyable, j'avais vraiment à cœur de lui rendre hommage dans cet album en apportant un autre éclairage sur sa musique.

Le ukulélé, pour vous Agathe, assume plutôt un appui rythmique ?

A. P. Il a effectivement souvent cette fonction au cœur de notre duo en épaulant rythmiquement l'accordéon. Le ukulélé me rattache à la tradition des grandes chanteuses et des grands chanteurs folk des années 1970 que j'ai beaucoup écoutés, Joan Baez en tête (qui a commencé par cet instrument avant la guitare !), et que j'aime emmener avec moi dans d'autres aventures musicales. L'association de l'accordéon et du ukulélé est un pari peut-être étonnant mais très solide, qui crée notre son unique et notre identité. On pourrait penser que, à deux, nous sommes limités, mais cette contrainte nous incite au contraire à ouvrir très large notre imagination et nos recherches. Nos deux instruments nous y aident et nous permettent de faire le grand écart entre les genres, tout comme le fait de chanter à deux voix sur certains morceaux.

P. C. L'accordéon et le ukulélé se complètent parfaitement car ils n'ont pas la même façon d'émettre le son. Ils nous permettent de diversifier nos propositions, nous invitent à pousser au maximum

nos recherches sonores et à créer une couleur vraiment singulière qui est celle de notre formation de poche.

Ce programme dédié à la nuit est plutôt lumineux. Quel est pour vous le sens de cette traversée de la nuit ?

P. C. Nous appelons au voyage, d'un *Beau soir* crépusculaire à la *Romance à l'étoile* qui traduit la renaissance après la nuit. Ce chemin nocturne, nous l'avons dessiné dans un esprit de légèreté et de liberté, éléments essentiels de notre duo.

A. P. La nuit est indissociable du jour qui renaît à sa suite. Et puis il y a aussi de la fantaisie : nous ne sommes pas uniquement dans le noir et blanc, dans l'obscurité ou la lumière, mais dans toutes les nuances qui offrent de passer de l'une à l'autre. La lumière de cet album, c'est aussi cette grande joie que nous avons à jouer ensemble, et que nous aimons partager.

Propos recueillis le 12 février 2026 par Claire Boisteau

AGATHE PEYRAT SOPRANO ET UKULÉLÉ

Une liberté de ton singulière définit le parcours d'Agathe Peyrat. Si son identité puise ses racines, dès le plus jeune âge, dans l'exigence de la musique classique à la Maîtrise de Radio France, puis plus tard au sein de la Guildhall School of Music and Drama de Londres, la soprano a rapidement choisi de s'affranchir des cadres académiques et de dessiner sa propre trajectoire.

Portée par son goût pour la scène et passionnée par le travail théâtral, elle se produit d'abord en soliste en France et à l'étranger dans le répertoire lyrique, allant de l'opéra baroque à l'opéra contemporain. Son intérêt pour l'interdisciplinarité l'entraîne rapidement vers des projets plus transversaux mêlant théâtre, opéra et chanson. S'épanouissant dans l'hybridation des genres, elle s'immerge alors pleinement dans le processus de création de pièces où elle est tout à la fois chanteuse, actrice et interprète au sens large. Elle crée ainsi *Peuplements*, pièce chorégraphique de Flora Détraz (compagnie Pli), *Tarquin* de Jeanne Candel (collectif La Vie Brève), *Où je vais la nuit* et *Carmen* de Jeanne Desoubreaux (compagnie Maurice et les autres), *Sans Tambour* de Samuel Achache (compagnie La Sourde).

Attachée au travail collectif depuis l'enfance, elle se produit avec l'ensemble vocal Aedes (direction Mathieu Romano) et l'ensemble Pygmalion (direction Raphaël Pichon), dans divers lieux de concerts prestigieux tels que le Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, l'Opéra-Comique, le Théâtre des Champs-Élysées,

l'Elbphilharmonie de Hambourg, le Concertgebouw d'Amsterdam ou la Philharmonie de Paris, entre autres.

Dans le domaine de la chanson, elle s'accompagne de son ukulélé, instrument adopté en 2008 qui la fait voyager des rues du Festival d'Avignon jusqu'à la scène des Francofolies de La Rochelle. Qu'elle soit autrice-compositrice pour le groupe *Inglennook* ou collaboratrice des ensembles Les Lunaisiens et La Symphonie de Poche, avec lesquels elle chante Boris Vian ou conçoit un programme dédié au cabaret et à la comédie musicale, elle défend une vision décroisée de la musique, affranchie des frontières de genre. Cette liberté trouve son apogée dans son duo avec l'accordéoniste Pierre Cussac : ensemble, ils font vibrer d'un même élan musique classique et chanson, unis par une curiosité lumineuse et un goût pour les rencontres inattendues.

PIERRE CUSSAC ACCORDÉON ET VOIX

Accordéoniste et bandonéoniste, Pierre Cussac développe un langage aux influences multiples – musiques classiques, traditionnelles, jazz – où l'improvisation tient une place essentielle. Artiste éclectique et créatif, il compose, arrange et élabore des programmes pour les formations les plus diverses, allant du récital solo au grand ensemble. Impliqué dans la création de nombreux projets, il collabore notamment avec Agathe Peyrat, Fiona Monbet, Hélène Escrive, Deborah Nemtanu, Harmonie Deschamps, Benjamin Pras, Jean-Marc Salzmänn, Arthur Simonini, Yekta, Edouard Signolet, La Symphonie de Poche, Les Lunaisiens, Virêvolte, Tel jour telle nuit, participant à la

conception de formes inventives à la croisée des genres, dans une démarche d'ouverture et de rencontre privilégiée avec le public.

Invité d'orchestres et d'ensembles, il est sollicité par des institutions telles que l'Orchestre de l'Opéra National de Paris (au Palais Garnier, sous la direction de Gustavo Dudamel), l'Orchestre de la Suisse Romande ou l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg pour interpréter le répertoire concertant (*Aconcagua*, *Adiós Nonino*). On le retrouve également avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National d'Île-de-France, Les Siècles, Les Frivolités Parisiennes, l'Orchestre de Nouvelles Créations, Expérimentations et Improvisations Musicales, le Klangforum Wien, Court-Circuit, 2e2m ou TM+, dans des productions faisant la part belle aux explorations sonores.

Depuis 2008, son activité soliste et chambriste l'amène à régulièrement enregistrer (albums studio, bandes originales, livres audio, musique pour le théâtre) et donner des concerts à travers le monde : Tokyo International Forum (Japon), Salle Bourgie de Montréal (Canada), Philharmonie de Berlin (Allemagne), Philharmonie de Ljubljana (Slovénie), NCPA Mumbai et Victoria Memorial Hall de Kolkata (Inde), Victoria Hall de Genève (Suisse), Palmyra Hotel de Baalbek (Liban), Novel Hall de Taipei (Taïwan), Jazz à Marseille, Festival Django Reinhardt, Ircam, Café de la Danse, Opéra de Paris, Philharmonie de Paris, La Seine Musicale, Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, Opéra-Comique, Salle Pleyel, Auditorium de Radio France...

Lauréat de la Fondation Ciffra et prix du Concours général des lycées, il est diplômé de l'Université Paris-Sorbonne et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.



'IT'S NOT JUST BLACK AND WHITE, DARKNESS OR LIGHT, BUT ALL THE SHADES IN BETWEEN TOO'

AGATHE PEYRAT AND PIERRE CUSSAC

This programme establishes your identity as a duo. How did you devise it? And could you also tell us how you met?

Agathe Peyrat: We met while working together on two very different productions: a Mozart opera, *The Magic Flute*, and later a series of concerts devoted to the songs of Boris Vian. We soon realised that we share a love for all types of music, and it seemed quite natural for us to try working as a duo. Our explorations led to the creation of our first programme, which focused on songs but also included a few classical pieces. For our second programme, with night and day as its theme, we chose to fully embrace a classical repertoire, while putting our own spin on it – we transformed the pieces into songs.

Pierre Cussac: This programme is truly a joint effort. We began by exploring a wide repertoire, approaching it with as few preconceptions as possible. Then, after testing the chosen pieces in concert to see what worked on stage, we refined our selection, keeping only the pieces that really meant something to us.

Did you try to capture the spirit of a live performance while recording?

P. C. The album isn't a direct transposition of the live show. We drew on our stage experience, while bearing in mind that an album is a completely different entity. However, we did record certain tracks in the spirit of a live performance to retain as much spontaneity as possible. Recording a programme gives us the opportunity to explore certain aspects in greater depth and can sometimes spark new ideas. We were fortunate to have the support of two exceptional sound engineers, Clément Gariel and Étienne Caylou, who are familiar with the challenges of recording this repertoire, having worked in both classical and pop music.

A. P. We put a great deal of thought into the sound aesthetic of this album. In some pieces the accordion accompanies a lyrical vocal style much as a large orchestra would. In other, more intimate pieces, it provides a delicate counterpoint, almost like a whisper. It was important to us to express these differences, while ensuring that everything fitted together coherently. For some pieces, we aimed to create a sense of space. For others, we adopted a more folk-like aesthetic by positioning a microphone close to the source to capture the texture of the voice, the extra-musical sounds made by the instruments, and the raw emotion.

Your arrangements also help to create coherence.

P. C. During the writing process we were able to refine our adaptation. Our arrangements of the classical pieces – which mirror the songs – reveal our DNA as musicians shaped by multiple influences. They represent the outcome of both a joyful exploration of sound and meticulous compositional work.

A. P. The latitude we had in this project – in choosing the pieces and making them our own – was a sheer delight: true creative freedom, playful at first, before becoming more organised and structured.

***Reine de la nuit* is a significant reworking of the famous ‘Queen of the Night’ aria from *The Magic Flute*. Was it your intention to make us hear this aria and others differently?**

P. C. Yes. The idea behind this piece, which is a nod to our first meeting, was to offer a fresh perspective on a familiar piece by experimenting with different textures and layers of sound. Such arrangements help us to bring classical music to a wide range of audiences. They also make it more accessible to people who might not think such music is for them.

A. P. To us, the barriers between musical genres don’t really make sense. It’s important that all kinds of music can come together, free from the confines of connoisseur circles or any form of hierarchy. A song by Brigitte Fontaine and an operatic aria by Léo Delibes are both magnificent and equally worthy of attention. Both aim to convey a story or emotion regardless of musical genre.

In the piece by Puccini, the accordion takes on the role of the voice by playing a melody that was originally sung. Is the vocal dimension important to you when you play your instrument, Pierre?

P. C. Absolutely, and for several reasons. Firstly, I love singing in general, and opera singing in particular. I have always found the human voice deeply moving. Secondly, breath and phrasing are important for both the accordion and the voice, so it's not surprising that singers often choose the accordion as their preferred accompaniment. Puccini was an incredible melodist, and I really wanted to pay tribute to him on this album by performing his music in a different way.

Agathe, do you see the ukulele chiefly as a rhythmic instrument?

A. P. Yes, in our duo it often provides rhythmic support for the accordion. The ukulele connects me to the great folk-singing tradition of the 1970s, with artists such as Joan Baez – the ukulele was her first instrument before she turned to the guitar. I have listened to those singers a lot and enjoy taking them with me on other musical adventures. The accordion and the ukulele might seem an unusual combination, but it's a solid choice that has given us our distinctive sound and identity. Some might think that, as a duo, we are limited, but this constraint actually encourages us to stretch our imaginations and take our explorations as far as possible. Our two instruments help us to achieve this, and to differentiate between genres. The fact that we both sing in some pieces also helps.

P. C. The accordion and the ukulele complement each other perfectly because they generate sound in different ways. They enable us to diversify our repertoire and push our exploration of sound as far as possible, creating a distinctive and unusual colour that characterises our duo.

This programme, devoted to night-time, is surprisingly bright. What does this journey through the night mean to you?

P. C. This programme takes us from the evening twilight of *Beau soir* to the dawn of a new day in *Romance à l'étoile*. We have crafted this journey through the night with a sense of lightness and freedom – key aspects of our duo.

A. P. Night is inseparable from the new day that dawns. There's also an element of fantasy here. It's not just black and white, darkness or light, but all the shades in between too. On this recording, light represents the great joy we feel when we play together – a joy we love to share.

Interview conducted by Claire Boisteau, 12 February 2026

AGATHE PEYRAT SOPRANO AND UKULELE

Agathe Peyrat's career is characterised by a unique freedom of expression. Shaped from a young age by the discipline of a classical training at the Maîtrise de Radio France, then studies at the Guildhall School of Music and Drama in London, she soon chose to break free from academic constraints and forge her own path.

Fuelled by her passion for the stage and theatrical work, she has performed as a soloist in opera productions ranging from Baroque to contemporary works at various important venues in France and abroad. However, her interests soon led her to take on more cross-disciplinary projects involving theatre, opera and song. These include the premieres of *Peuplements*, a choreographic piece for four classical singers by Flora Détraz (Compagnie Pli); *Tarquin*, a *drame lyrique* by Jeanne Candel (La Vie Brève collective); *Où je vais la nuit*, a reimagining of Gluck's *Orphée et Eurydice* by Jeanne Desoubaux (Maurice et les autres); *Carmen*, an adaptation of Bizet's famous opera, also by Jeanne Desoubaux; and *Sans Tambour*, a musical theatre production based on Schumann lieder by Samuel Achache (La Sourde).

As well as performing as a soloist, Agathe Peyrat has appeared with the vocal ensemble Aedes, conducted by Mathieu Romano, and the ensemble Pygmalion, conducted by Raphaël Pichon, at various prestigious venues. These include the Aix-en-Provence International Opera Festival, the Opéra-Comique, the Théâtre des Champs-Élysées, the Philharmonie de Paris, the Elbphilharmonie in Hamburg, and the Concertgebouw in Amsterdam.

In the realm of song, she is accompanied by her ukulele, an instrument she took up in 2008. This has taken her from performing in the streets of Avignon during the city's famous Festival to appearing on stage at the Francofolies in La Rochelle. Whether working as a singer-songwriter with the group Inglenook or collaborating with ensembles such as Les Lunaisiens and La Symphonie de Poche on programmes dedicated to the songs of Boris Vian or to cabaret and musical theatre, she champions a vision of music that transcends boundaries and is free from the constraints of genre. That freedom reaches its zenith in her duo with accordionist Pierre Cussac. United by a lively curiosity and a taste for unexpected encounters and discoveries, they bring their enthusiasm to exploring a wide repertoire and presenting original performances that bring together classical music and song.

PIERRE CUSSAC ACCORDION AND VOICE

Accordionist and bandoneonist Pierre Cussac has developed a musical language influenced by a variety of genres – classical, traditional and jazz – in which improvisation plays an essential part. An eclectic and creative artist, he devises, composes and arranges programmes for musical ensembles of all sizes.

He is involved in numerous projects, and works closely with Agathe Peyrat, Fiona Monbet, Hélène Escriva, Deborah Nemtanu, Harmonie Deschamps, Benjamin Pras, Jean-Marc Salzmänn, Arthur Simonini, Yekta, Edouard Signolet, La Symphonie de Poche, Les Lunaisiens, Virêvolte, Tel jour telle nuit and others. Together, they create inventive forms

at the crossroads of genres, with a focus on openness and establishing a special connection with audiences.

He has also performed as a guest artist with various orchestras and ensembles, including, amongst others, the Orchestre de l'Opéra National de Paris (conducted by Gustavo Dudamel at the Palais Garnier), the Orchestre de la Suisse Romande, the Orchestre Philharmonique de Strasbourg, the Orchestre Philharmonique de Radio France, the Orchestre National d'Île-de-France, Les Frivolités Parisiennes, ONCEIM (Orchestre de Nouvelles Créations, Expérimentations et Improvisations Musicales), Court-Circuit, 2e2m, TM+, and the Klangforum Wien. He had the opportunity to perform as a soloist in works such as Astor Piazzolla's *Aconcagua* and *Adiós Nonino* for bandoneon and orchestra.

Since 2008, he has participated as a soloist and chamber musician in many recordings, including studio albums, soundtracks, audiobooks and theatre productions. He has also appeared in concerts worldwide at renowned venues such as the Tokyo International Forum (Japan), Salle Bourgie (Montreal, Canada), the Berliner Philharmonie (Germany), the Slovenian Philharmonic Hall (Ljubljana, Slovenia), the National Centre for the Performing Arts (NCPA) in Mumbai and the Victoria Memorial Hall in Kolkata (India), the Victoria Hall in Geneva (Switzerland), Palmyra Hotel in Baalbek (Lebanon), Novel Hall in Taipei (Taiwan) and, in France, Jazz à Marseille, Festival Django Reinhardt, IRCAM, Café de la Danse, Philharmonie de Paris, Opéra de Paris, La Seine Musicale, Théâtre des

Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, Opéra-Comique, Salle Pleyel, Auditorium de Radio France . . .

Pierre Cussac is a laureate of the Fondation Cziffra and winner of the Concours général des lycées. He is also a graduate of the Paris Conservatoire (CNSMDP) and the Sorbonne (Université Paris IV).



„WIR BEWEGEN UNS NICHT NUR IN DER DUNKELHEIT ODER IM LICHT, SONDERN IN ALL DEN NUANCEN, DIE EINEN ÜBERGANG VON DEM EINEM ZUM ANDEREN ERMÖGLICHEN“

AGATHE PEYRAT UND PIERRE CUSSAC

Dieses Programm besiegelt gleichsam die Identität Ihres Duos. Wie haben Sie es ausgearbeitet?

Agathe Peyrat. Wir haben uns im Zusammenhang mit zwei sehr unterschiedlichen Produktionen kennengelernt: bei Mozarts *Zauberflöte* und bei einem Programm mit Chansons rund um Boris Vian. Wir haben sehr schnell erkannt, dass wir beide Musik aller Genres lieben, und hatten auf ganz selbstverständliche Weise Lust darauf, das Wagnis eines Duos einzugehen. Aus diesen Überlegungen entstand ein erstes Programm, das der Chanson gewidmet war, aber bereits Raum für einige klassische Stücke ließ. Für das zweite Programm haben wir uns entschieden, ein ganz und gar klassisches Repertoire zu wählen, das wir aber aus dem Blickwinkel unseres Ansatzes betrachtet haben, das heißt, indem wir es im Laufe einer Reise zwischen Tag und Nacht gleichsam „chansonnifiziert“, also in Chansons verwandelt haben.

Pierre Cussac. Wir haben dieses Programm gewissermaßen vierhändig entwickelt, indem wir zunächst ein breites Repertoire erkundet haben, möglichst ohne Entscheidungen *a priori*. Je nach den Erfahrungen in Konzerten haben wir die Auswahl dann verfeinert, indem wir beobachtet haben, was auf der Bühne funktionierte, um schließlich nur das beizubehalten, was uns ganz und gar gefiel.

Haben Sie den Geist der Bühne in diesem Album eingefangen?

P. C. Das Album ist keine Übertragung einer szenischen Aufführung: Wir stützen uns zwar auf unsere Bühnenerfahrung, sind uns aber dabei sehr genau bewusst, dass das Album ein anders gearteter Gegenstand ist. Dennoch haben wir einige Titel im Sinne einer Live-Aufnahme eingespielt, um ein Höchstmaß an Spontaneität zu bewahren. Wenn man ein Programm bei einer Einspielung gleichsam

auf den Prüfstand stellt, kann man bestimmte Aspekte vertiefen und dies führt manchmal auch zu neuen Ideen. Dafür haben wir zwei hervorragende Toningenieure hinzugezogen, Clément Gariel und Étienne Caylou, die die Herausforderungen bei der Aufnahme dieses Repertoires genau kennen, da sie beide sowohl im Bereich der klassischen Musik als auch im Popbereich tätig sind.

A. P. Wir haben uns viele Gedanken über die klangliche Ästhetik dieses Albums gemacht. In einigen Stücken begleitet das Akkordeon einen sehr opernhaften Gesang wie ein großes Orchester, während bei anderen, weitaus intimeren Stücken ein zarter, eher geflüsterter Kontrapunkt erforderlich ist. Es war uns wichtig, diese Unterschiede zu verdeutlichen, aber dennoch musste sich alles kohärent aneinander anschließen. Bei einigen Titeln wollten wir den Raum hörbar machen; bei anderen haben wir uns einer Folk-Ästhetik angenähert, mit einem sehr nahen Mikrofon, um die Rauheit der Stimme, das Geräuschhafte bei den Instrumenten und die unverstellte Emotion einzufangen.

Ihre Arrangements tragen ebenfalls zu dieser Kohärenz bei...

P. C. Der Prozess des Schreibens hat es uns ermöglicht, unsere eigene Art der Aneignung auszufeilen. Unsere Arrangements von klassischen Stücken, die durch den Spiegel von Chansons gesehen werden, legen Zeugnis ab von unserer musikalischen DNA mit ihren vielfältigen Einflüssen: Sie sind das Ergebnis einer sehr fröhlichen klanglichen Suche, aber auch einer sorgfältigen kompositorischen Arbeit.

A. P. Der Spielraum, den wir uns bei diesem Projekt nehmen konnten, war äußerst angenehm – sowohl bei der Auswahl der Stücke als auch bei der Art und Weise, wie wir sie uns zu eigen gemacht haben. Es war eine echte kreative Freiheit, sehr anregend, am Anfang noch spielerisch, später dann stärker formalisiert.

Das Stück *Königin der Nacht* ist das Ergebnis einer umfassenden Transformation der Arie von Mozart. Hatten Sie den Wunsch, einige sehr bekannte Arien aus einer andersartigen Perspektive erklingen zu lassen?

P. C. Die Idee bei diesem Stück, das eine augenzwinkernde Anspielung auf unsere erste Begegnung ist, bestand darin, einen Schritt zur Seite zu machen, es anderswohin zu versetzen und diesen „Hit“

auf eine andere Art und Weise neu zu entdecken, indem wir insbesondere mit den Materialien und den Überlagerungen des Klangs spielten. Die Arrangements helfen uns dabei, klassische Musik einem breiten Publikum näherzubringen – eine nicht zuletzt auch politisch motivierte Idee, damit auch Musikliebhaber sie entdecken können, die vielleicht eigentlich denken, dass sie nicht für sie gemacht ist.

A. P. Für uns machen die Grenzen zwischen den Musikgenres nicht wirklich Sinn. Es ist wichtig, dass alle Musikrichtungen aufeinandertreffen, jenseits der Kreise der Kenner und ohne Hierarchisierung. Eine Chanson von Brigitte Fontaine und eine Melodie von Léo Delibes sind gleichermaßen wunderschön und verdienen es, mit dem gleichen Respekt gewürdigt zu werden. Die Herausforderung dabei ist dieselbe: eine Geschichte, eine Emotion zu vermitteln, ohne dass das Musikgenre zu einem polarisierenden Thema wird.

Bei Puccini wird das Akkordeon zur Stimme, da es eine ursprünglich gesungene Melodie aufgreift. Ist diese lyrische Dimension für Sie, Pierre, beim Spielen des Instruments wichtig?

P. C. Absolut, und das aus mehreren Gründen. Zunächst einmal, weil ich das Singen und damit auch die Opernstimme liebe. Die Stimme hat mich schon immer sehr berührt. Außerdem ist das Akkordeon selbst durch den Atem und die Phrasierung eng mit der Vokalität verbunden, daher ist es nicht verwunderlich, dass es ein bevorzugter Weggefährte von Sängern ist. Puccini ist ein unglaublicher Melodiker, und es lag mir sehr am Herzen, ihm in diesem Album Tribut zu zollen, indem ich seine Musik in einem neuen Licht erscheinen lasse.

Spielt die Ukulele bei dir, Agathe, eher eine rhythmische Rolle?

A. P. Tatsächlich übernimmt sie oft diese Rolle im Zentrum unseres Duos, indem sie das Akkordeon rhythmisch begleitet. Die Ukulele verbindet mich mit der Tradition der großen Folk-Sängerinnen und -Sänger der 1970er Jahre, die ich oft gehört habe, allen voran Joan Baez (die mit diesem Instrument angefangen hat, noch vor der Gitarre!), und die ich gerne auf weitere musikalische Abenteuer mitnehmen möchte. Die Kombination aus Akkordeon und Ukulele ist vielleicht eine überraschende,

aber sehr tragfähige Wahl, die unseren einzigartigen Klang und unsere Identität ausmacht. Man könnte meinen, dass wir zu zweit eingeschränkt sind, aber diese Einschränkung spornt uns im Gegenteil dazu an, unserer Fantasie und unseren Experimenten freien Lauf zu lassen. Unsere beiden Instrumente helfen uns dabei und ermöglichen es uns, den Spagat zwischen den Genres zu bewältigen, genauso wie das Singen mit unseren beiden Stimmen bei bestimmten Stücken.

P. C. Das Akkordeon und die Ukulele ergänzen sich perfekt, da sie gerade nicht auf gleiche Weise die Töne erzeugen. Sie ermöglichen es uns, unser Repertoire vielfältiger zu machen, regen uns dazu an, unsere klanglichen Experimente bis zum Maximum auszuschöpfen und eine ganz eigene Klangfarbe zu schaffen, der für unser kleines Ensemble im Taschenformat charakteristisch ist.

Dieses der Nacht gewidmete Programm ist ja im Grunde eher ganz leuchtend hell. Was ist für Sie die Bedeutung dieser Reise durch die Nacht?

P. C. Wir laden zu einer Reise ein, von einem wunderschönen Abend in der Dämmerung bis hin zur *Romance à l'étoile*, die die Wiederkehr des Tages nach der Nacht verkörpert. Diesen nächtlichen Weg haben wir im Geiste der Leichtigkeit und Freiheit entworfen – beide sind wesentliche Elemente unseres Duos.

A. P. Die Nacht ist untrennbar mit dem Tag verbunden, der im Anschluss an die Nacht wieder anbricht. Und dann ist da noch die Phantasie: Wir bewegen uns nicht nur in Schwarz und in Weiß, in der Dunkelheit oder im Licht, sondern in all den Nuancen, die einen Übergang von dem einem zum anderen ermöglichen. Das Licht dieses Albums ist auch die große Freude, die wir daran haben, gemeinsam zu spielen, und die wir gerne teilen möchten.

Das Gespräch wurde aufgezeichnet am 12. Februar 2026 von Claire Boisteau

AGATHE PEYRAT SOPRAN UND UKULELE

Eine einzigartige Freiheit des Tons prägt den Werdegang von Agathe Peyrat. Auch wenn ihre musikalische Identität schon in jungen Jahren an den hohen Ansprüchen klassischer Musik in der Maîtrise de Radio France und später an der Guildhall School of Music and Drama in London ausgerichtet war, entschied sich die Sopranistin schon bald dafür, sich von akademischen Rahmenbedingungen zu lösen und ihren eigenen Weg zu gehen.

Angetrieben von ihrer Liebe zur Bühne und ihrer Leidenschaft für die Theaterarbeit trat sie zunächst als Solistin in Frankreich und im Ausland in Opern auf, deren Repertoire von der Barockoper bis zu zeitgenössischen Werken reicht. Ihr Interesse an Interdisziplinarität führte sie rasch zu stärker spartenübergreifenden Projekten, die Theater, Oper und Chanson miteinander verbinden. Da sie sich in der hybriden Verknüpfung der Genres wohlfühlt, taucht sie nun voll und ganz in den Entstehungsprozess von Stücken ein, in denen sie gleichzeitig Sängerin, Schauspielerin und Interpretin im weitesten Sinne ist. So wirkte sie mit bei *Peuplements*, einem choreografischen Stück von Flora Détraz (Compagnie Pli), bei *Tarquin* von Jeanne Candel (Kollektiv La Vie Brève), bei *Où je vais la nuit* und *Carmen* von Jeanne Desoubaux (Compagnie Maurice et les autres) sowie bei *Sans Tambour* von Samuel Achache (Compagnie La Sourde).

Da sie seit ihrer Kindheit der gemeinsamen Arbeit im Ensemble verbunden ist, tritt sie mit dem Vokalensemble Aedes (Leitung: Mathieu Romano) und dem Ensemble Pygmalion (Leitung: Raphaël Pichon) an

verschiedenen renommierten Konzertorten auf, darunter dem Internationalen Opernfestival in Aix-en-Provence, der Opéra-Comique, dem Théâtre des Champs-Élysées, der Elbphilharmonie in Hamburg, dem Concertgebouw in Amsterdam oder der Philharmonie de Paris, um nur einige zu nennen.

Im Bereich der Chanson begleitet sie sich selbst auf der Ukulele, einem Instrument, das sie 2008 für sich entdeckt hat und das sie von den Straßen des Festivals in Avignon bis auf die Bühne der Francofolies de La Rochelle führte. Ob als Songwriterin für die Gruppe Inglenook oder als Mitwirkende bei den Ensembles Les Lunaisiens und La Symphonie de Poche, mit denen sie Boris Vian singt oder ein Programm rund um Kabarett und Musical konzipiert, vertritt sie eine grenzenlose Vision von Musik, die sich von Genrengrenzen befreit hat. Diese Freiheit findet ihren Höhepunkt im Duo mit dem Akkordeonisten Pierre Cussac: Gemeinsam lassen sie klassische Musik und Chanson mit dem gleichen Elan erklingen, verbunden durch eine außergewöhnliche Neugier und eine Vorliebe für unerwartete Begegnungen.

PIERRE CUSSAC AKKORDEON UND STIMME

Als Akkordeonist und Bandoneonist entwickelt Pierre Cussac eine musikalische Sprache mit multiplen Einflüssen, darunter klassische Musik, traditionelle Musik und Jazz, in denen die Improvisation eine zentrale Rolle spielt. Als vielseitiger und kreativer Künstler komponiert, arrangiert und entwickelt er Programme für die unterschiedlichsten Besetzungen, die von Soloauftritten

bis zu Konzerten mit großem Ensemble reichen. Er ist an der Entstehung zahlreicher Projekte beteiligt und arbeitet insbesondere mit Agathe Peyrat, Fiona Monbet, Hélène Escriva, Deborah Nemtanu, Harmonie Deschamps, Benjamin Pras, Jean-Marc Salzmann, Arthur Simonini, Yekta, Edouard Signolet, La Symphonie de Poche, Les Lunaisiens, Virêvolte und Tel jour telle nuit zusammen und beteiligt sich an der Konzeption innovativer Formen an der Schnittstelle verschiedener Genres, wobei er einen Ansatz der Öffnung hin zum Publikum und der unmittelbaren Begegnung mit diesem verfolgt.

Als Gast bei Orchestern und Ensembles wird er von Institutionen wie dem Orchestre de l'Opéra National de Paris (im Palais Garnier unter der Leitung von Gustavo Dudamel), dem Orchestre de la Suisse Romande oder dem Orchestre Philharmonique de Strasbourg eingeladen, um das Konzertrepertoire (Aconcagua, Adiós Nonino) aufzuführen. Er ist ebenfalls anzutreffen beim Orchestre Philharmonique de Radio France, dem Orchestre National d'Île-de-France, Les Siècles, Les Frivolités Parisiennes, dem Orchestre de Nouvelles Créations, Expérimentations et Improvisations Musicales, dem Klangforum Wien, Court-Circuit, 2e2m oder TM+ in Produktionen, die klanglichen Entdeckungsreisen einen besonderen Stellenwert einräumen.

Seit 2008 führt ihn seine Tätigkeit als Solist und Kammermusiker dazu, regelmäßig Einspielungen zu machen (Studioalben, Soundtracks, Hörbücher, Theatermusik) und weltweit Konzerte zu geben: Tokyo International Forum (Japan), Salle Bourgie in Montreal

(Kanada), Philharmonie in Berlin (Deutschland), in Ljubljana (Slowenien), NCPA Mumbai und Victoria Memorial Hall in Kalkutta (Indien), Victoria Hall in Genf (Schweiz), Palmyra Hotel in Baalbek (Libanon), Novel Hall in Taipeh (Taiwan), Jazz à Marseille, Festival Django Reinhardt, Ircam, Café de la Danse, Opéra und Philharmonie de Paris, La Seine Musicale, Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, Opéra-Comique, Salle Pleyel, Auditorium de Radio France...

Als Preisträger der Cziffra-Stiftung und des Concours général des lycées ist er Absolvent der Universität Paris-Sorbonne und des Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Recorded in September 2025 in Saint-Omer (France)

CLÉMENT GARIEL SOUND ENGINEER AND EDITING

ÉTIENNE CAYLOU MIXING AND MASTERING

MARY PARDOE ENGLISH TRANSLATION

JOACHIM STEINHEUER GERMAN TRANSLATION

VALÉRIE LAGARDE DESIGN & **AURORE DUHAMEL** ARTWORK

CLAIRE BOISTEAU BOOKLET SUPERVISOR

MARTIN COLOMBET INSIDE PHOTO (P.2)

FRANÇOIS LE GUEN INSIDE PHOTOS (PP.5, 12, 19) AND COVER

MARTIN NODA INSIDE DIGISLEEVE

SPECIAL THANKS TO

CLÉMENT GARIEL AND ÉTIENNE CAYLOU,

DIDIER MARTIN, LOUISE BUREL AND THE ALPHA CLASSICS TEAM,

SÉBASTIEN MAHIEUXE AND LA BARCAROLLE TEAM,

PASCAL BERTIN AND THE FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE TEAM,

FRANÇOIS DELAGOUTTE AND LA CITÉ DE LA VOIX TEAM,

MARIELLE COHEN AND JÉRÉMIE PEREZ (COMBO),

MARIE-LOU KAZMIERCZAK AND BERNARD MOUTON (ARTS/SCÈNE DIFFUSION),

FRANÇOIS LE GUEN AND MATHIAS FILIPPINI,

MARTIN NODA,

MARINE PIERROT DETRY,

NOÉ NILLNI,

HARMONIE DESCHAMPS.

ALPHA CLASSICS

DIDIER MARTIN DIRECTOR

LOUISE BUREL PRODUCTION

ALPHA 1234 © 2026 COMBO & © 2026 ALPHA CLASSICS / OUTHERE MUSIC FRANCE

PRINTED IN THE NETHERLANDS

